

Berne : francophone

Autor(en): **G.M. / A.-M.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **67 (1979)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275585>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D'un canton à l'autre

à s'habituer à un horaire nouveau : le cours dure 5 semaines à mi-temps, c'est déjà toute une organisation pour la femme qui décide de le suivre que de se libérer 5 matins par semaine et cela l'habitue à son futur travail.

La réinsertion professionnelle est dure ; la vivre en groupe facilite énormément. Le cours apprend à chacune à retrouver confiance en soi, à développer des facultés ou aptitudes personnelles ; il donne des informations détaillées sur les recyclages ou formations possibles quand on n'a plus vingt ans ; il donne des conseils pour une recherche d'emploi efficace. Les stagiaires se réunissent à plusieurs reprises après le stage pour échanger leurs expériences ; c'est ce qui fait l'originalité de la méthode RETRAVAILLER : la femme ne se sent pas seule pour vivre cette période difficile de sa vie, elle est encouragée par les autres à terminer une formation ou à affronter des employeurs souvent peu aimables envers les femmes de plus de 30 ans ! Les cours privés plagiant cette méthode ne peuvent assurer la solidarité féminine et l'esprit de CORREF.

Renseignements et inscriptions : bureau d'information féminine. Maison de la femme, Eglantine 6, 1006 Lausanne (021/23 33 22) le jeudi de 9 h. à 11 h.45 et de 14 h. à 17 h.

Lyceum-club

Vendredi 11 mai à 17 heures : « Hommage à Pierre Meylan », Pierre Hugli parlera du musicologue et Gabrielle Faure de l'écrivain. Entrée : Fr. 3.—.

Vendredi 18 mai à 17 heures : Présentation : « Mater Dolorosa », de J.C. Fontanet, avec la participation de la comédienne Anne-Lise Fritsch. Entrée : Fr. 3.—.

Vendredi 1^{er} juin à 17 heures : Causerie : Florence Long « Avec Camus, à la conquête du bonheur ». Entrée Fr. 3.—.

Le chômage des femmes dans le canton de Vaud

Si l'on compare le nombre des chômeuses, au nombre total des hommes et femmes sans travail, on remarque qu'il s'accroît :

1975	milieu de l'année	23,9 %
	fin de l'année	22,1 %
1976	milieu	31 %
	fin	26,3 %
1977	milieu	31,7 %
	fin	33,2 %
1978	milieu	34,8 %
	fin	40 %

« La femme de 45 ans et ses possibilités nouvelles »

C'est sur ce thème que travaillent actuellement un peu partout dans le monde, les différents lyceum-clubs qui se réuniront en congrès à Lausanne, au printemps 1980. Ce congrès international qui groupera quelque 500 femmes dans notre pays est mis sur pied par la section vaudoise du Lyceum de Suisse. Sa présidente, Mme Simone Jaccottet-Dubois

vient de nous l'apprendre lors de l'assemblée générale du club ayant son siège à Lausanne, club qui se montra, comme à l'accoutumée, fort actif durant l'exercice 1978 en proposant à ses 250 membres toute une série de concerts, de conférences, de récitals, d'expositions, de sorties culturelles, obéissant ainsi aux buts auxquels tend l'une des plus anciennes sociétés féminines suisses : grouper des femmes s'occupant de questions artistiques, littéraires, scientifiques et sociales, les faire connaître en leur donnant la possibilité de s'exprimer.

M. K.

Genève

CORREF, centre d'orientation, de réinsertion professionnelle et de rencontre pour les femmes, organise un nouveau stage à Genève dès le 14 mai.

Pour inscriptions et rendez-vous téléphonez au (022) 21 29 01.

Depuis mai 1979, le conseil municipal (communal) de la ville de Genève comprendra 20 femmes sur 80 — 1/4 de femme. Bravo.

Malheureusement, la seule femme du conseil administratif, Lise Girardin, démissionne (Genève s'en lise). Elle sera remplacée par un homme.

Surveillance des prix : profusion d'initiatives

A l'assemblée générale de la Fédération romande des consommatrices (section de Genève) qui a eu lieu le 3 avril dernier, M. Marcel Chavaillat qui a travaillé durant des années dans le service de Monsieur Prix, remplaçait M. Schwartzfeger dont il a lu le discours. Il a détaillé les cinq différentes initiatives en faveur de la création d'un organisme de défense des consommateurs en remplacement du service de Monsieur Prix. A ce propos de nombreuses consommatrices lui ont posé des questions notamment en se demandant pourquoi les enquêtes menées par M. Prix et leurs résultats n'avaient pas été révélées au public. Il semble que ce fut parce que le secret devait être gardé sur les renseignements communiqués par les entreprises, mais le rapport sur la surveillance des prix adressé au Conseil national sera très certainement publié en français et en allemand. Monsieur Chavaillat a, d'autre part, précisé que le service de Monsieur Schlumpf ne s'était pas particulièrement intéressé au barème de conversion des changes, car son rôle n'était pas de comparer les prix entre différents pays, mais entre différentes époques. Madame Badel, présidente de la Fédération romande des consommatrices (section de Genève) a regretté que la surveillance des prix ait été supprimée sans être remplacée, mais il semble, d'après les résultats obtenus par l'initiative de la Fédération suisse des consommatrices, qu'un autre organisme prendra la relève.

Dominique Rosatti

Berne francophone

Ecole de formation féminine

En 1974, à la demande de l'Office d'orientation scolaire et professionnelle, une école pré-professionnelle féminine s'est ouverte à Tavannes. Elle est placée sous l'autorité de l'OFIAMT et du Département de l'instruction public, service de l'enseignement ménager, dont elle retire des subventions qui couvrent le 65 % de ses besoins. La commune de Tavannes met des locaux à sa disposition et verse une subvention annuelle.

L'EFF est fréquentée par des jeunes filles des districts de Moutier, Courtelary, Bienne et des Franches-Montagnes.

L'EFF tente de découvrir les capacités des élèves qu'elle reçoit, en laissant notamment une large place aux activités créatrices. Elle informe sur le monde du travail, sur les contraintes et sur les difficultés de s'y intégrer et de trouver une place de travail.

Elle développe la culture générale, essayant de combler certaines lacunes dans les connaissances pour pouvoir entreprendre un apprentissage ou des études. Elle donne des informations sur la société en général, sur les relations humaines, sur la sexualité et les grands problèmes de notre époque.

Les jeunes filles qui ont fréquenté l'EFF jusqu'à ce jour, exercent ou apprennent des professions paramédicales, sociales, commerciales, elles se trouvent dans des services à la clientèle, dans l'industrie ou l'artisanat.

L'EFF répond à un besoin réel. Moyennant un écolage annuel, de nombreuses jeunes filles indécises en quittant l'école obligatoire, y découvrent les dons qui sont en elles et peuvent affronter l'avenir professionnel avec plus d'assurance.

G. M.

Le Groupement féminin de Force démocratique (GFFD) organisait un grand congrès, une fois l'an, depuis 1975. Il annonce que cette manifestation populaire n'aura plus lieu en invitant ses membres à prendre part au congrès de Force démocratique. Le congrès des femmes antiséparatistes réunissait beaucoup de monde, cinq à six mille personnes (femmes, hommes, enfants) ; il s'agissait d'une réunion politique.

Définissant le programme d'activité pour l'avenir, les dirigeantes du GFFD, informent que les militantes s'occuperont de faire valoir les us et coutumes de leur région. Par ailleurs, les groupes conserveront leurs hobbies : ouvrages divers, réunions de discussions, organisation d'expositions d'artisanat. Des courses et des sorties sont en outre ponctuellement mises sur pied. Quant à l'action « Mieux se connaître » qui s'articule autour d'échanges d'enfants entre la Suisse allemande et les districts de langue française du canton de Berne, elle est encouragée.

C'est à l'issue d'un séminaire que les organes dirigeants du GFFD ont fait connaître le nouveau programme d'activités.

A.-M. S.